

Annabelle Schaff : de LEA à responsable « supply chain »



Annabelle Schaff, 36 ans, est une ancienne LEA disposant de nombreuses ruses. A ce jour responsable « supply chain » au sein de l'entreprise Plastiques Pöppelmann France, son implication dans le domaine des échanges ne remonte pas à hier.

Un chemin vers la réussite

Après avoir décroché un master LEA – avec pour langues principales l'anglais et l'allemand - Annabelle Schaff a effectué un stage en Allemagne auprès de la maison mère de l'entreprise Plastiques Pöppelmann. À l'issue de son stage et d'une formation interne à la firme, ses compétences en langues l'ont ultérieurement poussée au poste d'assistante de direction du responsable export. Nonobstant, pour des raisons professionnelles, mais aussi personnelles, l'alumni a décidé de rentrer en France et a poursuivi un master 2 en administration des entreprises. La jeune femme s'est ensuite vue réintégrer Plastiques Pöppelmann, mais cette fois-ci auprès de la filiale française.

Annabelle Schaff occupe aujourd'hui le poste de responsable « supply chain », c'est-à-dire qu'elle assure le bon fonctionnement de tous les flux d'entreprises : réception de matières premières, de composants nécessaires à la production, de flux d'informations, mais aussi expédition des produits finis. Quotidiennement, l'alumni supervise une quinzaine de personnes et doit s'assurer de répondre aux exigences des clients. De toute évidence, ces responsabilités nécessitent des compétences telles que la flexibilité, la réactivité, la gestion du stress et une bonne organisation du travail.

Quotidiennement, l'alumni supervise une quinzaine de personnes et doit s'assurer de répondre aux exigences des clients. De toute évidence, ces responsabilités nécessitent des compétences telles que la flexibilité, la réactivité, la gestion du stress et une bonne organisation du travail.

LEA : une filière pluridisciplinaire et à visée professionnalisante

Pour Madame Schaff, la licence LEA présente l'avantage d'être un diplôme positif et complet donnant l'option d'entrer dans le monde du travail. Effectivement, l'ancienne LEA estime que la filière a constitué une formation adéquate dans son cas, de par son orientation vers le monde professionnel international. D'après son expérience personnelle, la professionnelle conseille : « Il ne faut pas hésiter à se lancer dans la vie active pour éventuellement reprendre des études par la suite : la vie professionnelle évolue rapidement et je pense qu'aujourd'hui personne ne sait à quel poste on sera à la retraite. Il faut savoir se démarquer des autres en ne refusant aucune possibilité. »